



DALE ALSTRUP

Professionnel des technologies de
l'information au Service extérieur,
LA HAVANE

Dale Alstrup n'avait jamais envisagé d'aller travailler à l'étranger, mais il a suffi d'un seul court voyage dans une mission pour qu'il en attrape la piquûre.

Je suis entré au service du Ministère en 2001 après avoir obtenu un baccalauréat en technologies de l'information (TI) au Collège Algonquin, avec distinction. J'ai d'abord obtenu un contrat à durée déterminée, puis j'ai été nommé à un poste à durée indéterminée à la suite d'un concours au Développement des systèmes protégés (AITC). J'étais souvent en rapport avec des professionnels des TI qui se trouvaient dans les missions à l'étranger, mais je n'avais aucune envie de travailler à l'extérieur du Canada. Étant le spécialiste technique principal d'un grand projet, j'ai été envoyé à Athènes où je devais installer le premier appareil. Dès que j'ai mis le pied à l'ambassade, tout a changé et j'ai su que je voulais travailler à l'étranger. Je suis ensuite allé à Londres, Osaka, Tokyo, Caracas, Georgetown, La Havane et Port-

au-Prince pour effectuer d'autres installations. Pour un natif de la Nouvelle-Écosse qui n'avait jamais quitté l'Amérique du Nord, la découverte de ces nouveaux pays et de leurs habitants a été une expérience enrichissante. J'ai adoré cela et j'en voulais davantage. Il n'y avait alors qu'une seule solution : je voulais devenir ce qu'on appelle un « employé permutant ». Je m'apprêtais à quitter la Guyane pour retourner à Ottawa lorsque j'ai vu une affiche qui semblait être toute faite pour moi. Elle annonçait que des employés non permutants avaient la possibilité de devenir permutants. Vous vous doutez du reste...

Le programme de formation de professionnels en technologies de l'information au Service extérieur est intense mais ça m'a beaucoup plu. J'ai assimilé des grandes quantités d'information sur une assez courte période, puis j'étais en route pour La Havane, ma première affectation. Heureusement, je n'ai eu à m'occuper que de quelques gros problèmes depuis mon arrivée. Un jour, le système OCTEL s'est effondré et nous n'avions pas la pièce de rechange nécessaire. J'ai dû aller la chercher en avion au Mexique et revenir la même journée. J'ai quitté La Havane à 2 h 30 et n'ai pu retourner chez moi qu'après 20 h, une fois le problème réglé. Je suis encore dans

la phase ascendante de ma courbe d'apprentissage mais je crois que je m'en tire bien.

Étant le spécialiste technique principal d'un grand projet, j'ai été envoyé à Athènes où je devais installer le premier appareil. Dès que j'ai mis le pied à l'ambassade, tout a changé

En jetant un regard sur le passé, je crois qu'il aurait été avantageux pour moi de travailler dans différentes sections de l'Administration centrale afin de pouvoir acquérir une expérience de travail plus étendue avant de partir en affectation. Mais je crois aussi que je reçois en ce moment la meilleure formation en cours d'emploi qu'on puisse espérer. De plus, les appuis qui nous viennent d'Ottawa sont immenses : merci à vous tous! En dehors de mes tâches de travail, j'ai réparé la station de traitement d'eau de l'ambassade (deux fois!) et j'ai appris comment installer des systèmes à satellites pour la télévision et Internet dans les logements du personnel. À titre de président du comité des terrains de jeux, je suis gérant à notre bar « La Glacière », un vendredi sur deux. En moyenne, de 150 à 200 personnes viennent déguster des hamburgers, siroter un breuvage et, de temps à autre, écouter des musiciens *live*. Les défis me passionnent et c'est toujours avec beaucoup d'enthousiasme que je me rends au travail tous les jours.